lous, le mena à l'auberge désignée et y allendit vainement l'arrivée de celui qui l'avait chargé du marché.

Le naïf cultivateur se rendit compte mais un peu tard, qu'il avait été roulé par deux filous et il n'est d'autre conclusion que d'aller conter sa mésaventure à la police : pour 400 francs, il avait eu une bique qui n'en valait pas cent

ARLEUX

Manifestation républicaine. — Un banquet a été offert dimanche dernier, à M Drocourt, le vétéran des luttes républicaines du canton d'Arleux.

A cette occasion, notre ami Guislain, député de la 2e circonscription de Douai, a prononcé un discours dont nous extrayons les passages suivants :

« Je vous remercie, a dit en débutant le citoyen Guislain, je remercie tous nos amis d'avoir eu l'heureuse inspiration d'offrir un banquet en l'honneur du sympathique doyen de la démocratie du canton d'Arleux. Depuis de longues années, il a toujours été sur la brèche, vaillant défenseur des idées de justice et de liberté, et il a vaut-garde du parti républicain de ce canton. »

L'honorable député passe ensuite en revue les travaux parlementaires. Il montre comment, par l'accroissement des dépenses militaires, des budgets de l'instruction publique et des différentes œuvres sociales, les budgets des grandes nations européennes ont augmenté dans de sensibles proportions. « Depuis 15 ans, dit-il, alors que notre budget annuel s'est accru de 40 % seulement, celui de l'Allemagne a augmenté de 113 %, et celui de l'Angleterre de 66 %. Ces chiffres sont d'autant plus frappants que, pendant la même période, notre dette s'est élevée seulement de 9 %, alors que celle de l'Allemagne a progressé de 55 %. »

Examinant ensuite les moyens de faire face à ces dépenses, M. Guislain fait, au milieu de l'attention générale, les déclarations suivantes :

« L'impôt sur le revenu s'impose ; il faut réformer notre impôt fiscal qui date d'un siècle.

« La moitié de la fortune de la France est actuellement en valeur mobilières ; cette situation n'existait pas lorsque l'impôt qui nous régit encore actuellement a été créé. Notre système d'impôt est injuste, il frappe principalement la terre et le petit commerce.

« Les possesseurs de fonds d'Etats étrangers ne paient pas d'impôts directs. Le petit commerce, lui, est accablé par de lourdes patentes, alors que le chef de rayon d'un grand magasin de Paris, qui gagne 25.000 fr. par an, ne paie rien sur ce revenu. Il faut supprimer ces privilèges, il faut établir plus de justice et d'égalité devant l'impôt, il faut dégrever la terre et le petit commerce injustement frappés ; il faudra trouver le moyen de supprimer les accaparements.

« Autrefois, tous les 3 ou 4 ans, il était question de semblables scandales, aujourd'hui on en voit presque quotidiennement. Il ne m'appartient ni à moi ni à mes amis de demander, à propos de l'accaparement du sucre. On le traîne devant les tribunaux et naturellement, il fut acquitté : on prétendait, à cette époque, que le gouvernement n'était pas armé ; et, dernièrement, une interpellation par M. Monzie eut lieu à la Chambre sur le même sujet, il lui fut répondu qu'on ne l'était pas davantage.

« Nous avons donc voté un ordre du jour demandant le gouvernement à modifier l'article 419 du code pénal sur l'institution du répertoire et des caisses de liquidations.

« En acceptant cet ordre du jour, le gouvernement déclare donc vouloir faire quelque chose.

« Que va-t-il faire ?

« Il pourrait arriver qu'un régime de la liberté absolue en substitue le régime de la liberté réglementée. Quant à moi, je souhaite qu'on en finisse au plus tôt dans l'intérêt général.

« Il faut de plus en plus, mettre avec franchise le peuple en face des réalités ; c'est la seule façon de combattre le charlatanisme de tous les ambitieux qui, par leurs folles promesses, accumulent pour l'avenir les risques les plus graves de désenchantements et de déboires. Tout paraît si facile lorsqu'on n'a pas la responsabilité de ses actes, on dorait on s'en rendrait compte. Or, cette responsabilité envers le peuple, nous l'avons chacun dans nos paroles, chacun dans nos écrits. Nous ceux qui s'adressent à lui devraient parler comme s'ils avaient la responsabilité du pouvoir.

« Pour mon compte personnel, je suis partisan de toutes les réformes, nulle ne m'effraie, tant au point de vue de l'évolution que de l'émancipation humaine, par la transformation progressive et continue ; le progrès est indéfini, car tout est perfectible. Je mets toujours mes actes d'accord avec ma conscience pour défendre la République démocratique et sociale.

« Je lève mon verre à la santé de notre très sympathique Drocourt et à la prospérité de la ligue républicaine d'Arleux. »

BETRÈES

Fugitive. — Une pensionnaire de l'Hospice des Vieillards, Céline Loriette, 49 ans, originaire de Loeuigneul (Nord), qui ne semble pas jouir de toutes ses facultés, s'est échappée nuitamment de l'établissement hospitalier.

PAS-DE-CALAIS

ARRAS

TILLOY-LES-MOFFLAINES

Un cadavre dans un champ. — Mardi matin, vers 9 heures, un pouvier a découvert dans un champ, sur le territoire de Tilloy-les-Mofflaines, à 40 mètres de la limite d'Oppy, le cadavre d'Henri-Paul Duchêne, 44 ans, serrurier, demeurant rue des Ecoles, 12, à Arras.

Après un examen minutieux du corps et bien que n'ayant relevé aucune marque extérieure de coups, M. le docteur Trufier refuse le permis d'inhumer.

Le frère du défunt, qui habite rue du Temple, a déclaré que Duchêne avait toujours sur lui un portemonnaie ; or, ce portemonnaie n'a pas été retrouvé.

En outre, près du cadavre, on a relevé des empreintes de pas faites par une personne portant des chaussures garnies de clous, fadale que Duchêne portait des bottines sans clous.

Enfin, le casquette et la « musette » du malheureux ont été découvertes sur le trottoir de la route nationale et le corps se trouvait à sept mètres de là, dans un champ.

Le parquet s'est rendu sur les lieux dès l'après-midi. Il a ordonné le transport du cadavre à l'hôpital où l'autopsie aura lieu aujourd'hui.

BETHUNE

Vols. — Dans la nuit de samedi à dimanche, on a volé un coq et sept lapins chez M. Flamant, près du passage à niveau du Faubourg-d'Arras.

— La même nuit on a volé 1 poule, 1 coq et 3 lapins, chez M. Delplace dans le même faubourg, près de la fosse n° 10 des mines de Nœux.

L'ENSEIGNEMENT

Collaboration nécessaire

Qu'on nous permette, en cette fin d'année où il fait si bon et si chaud au foyer, où les enfants y trouvent en devenant y trouver tant de joies, tant de caresses, tant de tendresse, de revenir sur cette question de l'éducation familiale, de la participation de la famille à l'action pédagogique de l'école, de la collaboration des pères et des mères de famille avec les maîtres et les maîtresses d'école.

Nous avons montré déjà que l'enfant, avec le réseau des institutions fonctionnant dans l'école et autour de l'école, ne connaissait plus assez le foyer familial. Il est logé et nourri à l'école, il y est instruit les jours de travail, gardé et amusé les jeudis, dimanches et jours de vacances, il y est en partie vêtu, il y place l'argent qu'il peut recevoir de ses parents et le soir, après le souper hâtif à la maison, il y revient encore pour s'intéresser et se divertir. Il n'aperçoit plus son papa et sa maman que quelques minutes par jour.

Il n'est pas seulement mauvais pour l'enfant qu'il n'ait plus ce contact intime avec ceux qui lui ont donné le jour, mais ceci est également fâcheux pour la famille. C'est le rire de l'enfant qui ramène le sourire sur les lèvres des parents attristés, c'est le respect de l'enfant qui fait souvent la dignité de ceux qui sont près de succomber.

Bien des nous montrent, dans une de ses comédies aux pensées profondes, que c'est le danger que court l'enfant qui rapproche les parents à son chevet dans une angoisse commune et les laisse réconciliés ou plus sacrés que jamais dans leur amour.

Michelet raconte, dans son livre « le Peuple », une touchante anecdote ; en nous montrant en marché sur la grand'route une famille d'émigrants alsaciens, il signale un ouvrier, un tout petit chariot attelé au grand traînait un enfant de deux ans d'aimable et douce figure. Le petit pleurant dans son berceau avait son rôle aussi et ce n'était pas le moins important ; il était l'unité de la famille ; en son petit chariot d'osier, il représentait le foyer et la patrie ».

Eh bien ! comme Michelet, nous voudrions qu'on ne détachât pas le petit chariot du grand pour que la vie soit plus clémente et plus douce.

Avec l'union active de l'école et de la famille, des réformes pédagogiques considérées aujourd'hui comme impossibles pourraient être réalisées. A l'étranger, en Amérique, en Angleterre, en Allemagne, en Belgique, se sont constitués depuis quelques années des clubs de mères, de parents, des sociétés de parents éducateurs, des ligues de parents et de maîtres, des réceptions de familles à l'école. Nous avons sous les yeux un numéro de revue anglaise qui a vingt ans d'existence et qui est l'organe de l'Union nationale des Parents pour l'Education.

Cette société fort utile et qui étend tous les jours sa propagande, rapproche la famille et l'école, organise pour les parents des cours de pédagogie et d'hygiène, des conférences, des discussions méthodiques rendeignant sur toutes les initiatives locales, sur les livres nouveaux, etc.

Voulez-vous un exemple venu d'ailleurs que ?

On avait rétabli à Baltimore le régime qui est le nôtre de deux classes par jour, une le matin, une l'après-midi. Les parents se sont réunies en un meeting pour discuter, protester et réclamer par une pétition la classe unique de cinq heures. Elles objectaient qu'entre deux classes il n'y a pas de place pour les exercices de plein air qu'elles aient fort en raison. Il importe de signaler leur zèle professionnel de mères de famille conscientes de leur rôle. Ailleurs, dans l'Ohio, on organise des réceptions de parents à l'école, on leur fait visiter une exposition des travaux de leurs enfants, on leur explique les méthodes ; des réunions, des pasteurs font des causeries sur l'hygiène ou l'éducation morale.

Ce qui se passe à l'étranger devrait nous inciter à agir de même chez nous. Sans la famille, disons-le sans cesse, l'école ne saurait suffire à sa tâche parce que la famille est la véritable cellule sociale où la vie se conserve et se reproduit. Tous les bons citoyens doivent donc de plus en plus redoubler leurs efforts pour amener un rapprochement intime entre l'école et la famille.

LÉON ROBELIN.

Dangereuse malice. — Lundi, vers 8 heures du soir, une brique a été jetée dans la vitrine de l'estaminet Moulon-Playe, à l'extrémité de la rue Sadi-Carnot. Les consommateurs qui sont sortis immédiatement n'ont pas aperçu l'auteur de cet acte stupide.

Caisse d'épargne. — La Caisse sera fermée le dimanche 1er janvier et le samedi veille, à propos de l'accaparement du sucre. On le traîne devant les tribunaux et naturellement, il fut acquitté : on prétendait, à cette époque, que le gouvernement n'était pas armé ; et, dernièrement, une interpellation par M. Monzie eut lieu à la Chambre sur le même sujet, il lui fut répondu qu'on ne l'était pas davantage.

« Nous avons donc voté un ordre du jour demandant le gouvernement à modifier l'article 419 du code pénal sur l'institution du répertoire et des caisses de liquidations.

« En acceptant cet ordre du jour, le gouvernement déclare donc vouloir faire quelque chose.

« Que va-t-il faire ?

« Il pourrait arriver qu'un régime de la liberté absolue en substitue le régime de la liberté réglementée. Quant à moi, je souhaite qu'on en finisse au plus tôt dans l'intérêt général.

« Il faut de plus en plus, mettre avec franchise le peuple en face des réalités ; c'est la seule façon de combattre le charlatanisme de tous les ambitieux qui, par leurs folles promesses, accumulent pour l'avenir les risques les plus graves de désenchantements et de déboires. Tout paraît si facile lorsqu'on n'a pas la responsabilité de ses actes, on dorait on s'en rendrait compte. Or, cette responsabilité envers le peuple, nous l'avons chacun dans nos paroles, chacun dans nos écrits. Nous ceux qui s'adressent à lui devraient parler comme s'ils avaient la responsabilité du pouvoir.

« Pour mon compte personnel, je suis partisan de toutes les réformes, nulle ne m'effraie, tant au point de vue de l'évolution que de l'émancipation humaine, par la transformation progressive et continue ; le progrès est indéfini, car tout est perfectible. Je mets toujours mes actes d'accord avec ma conscience pour défendre la République démocratique et sociale.

« Je lève mon verre à la santé de notre très sympathique Drocourt et à la prospérité de la ligue républicaine d'Arleux. »

BETRÈES

Fugitive. — Une pensionnaire de l'Hospice des Vieillards, Céline Loriette, 49 ans, originaire de Loeuigneul (Nord), qui ne semble pas jouir de toutes ses facultés, s'est échappée nuitamment de l'établissement hospitalier.

BOULOGNE

Le « Gai Noël » s'en va. — La curieuse coutume locale qui veut que la veille de Noël, les enfants s'en aillent chanter sur portes le traditionnel couplet « au gainet ! » en exhibant un légume travaillé et illuminé par une chandelle, a manqué d'entrain cette année.

Est-ce à la suppression du concours de gainels qu'il faut attribuer cette indifférence ?

Nous le croyons, mais si nous sommes bien informé, la commission municipale des Fêtes songerait à reprendre cette intéressante distraction à son compte, à dater de Noël 1911 ! Il y aurait alors le cortège en musique, et attribution de nombreux prix.

Allons, les gosses ! préparez vos lanes !

CAPELLE

Femme carbonisée. — Lundi matin, on a trouvé, chez elle, carbonisée, Mme veuve Rossignol, 87 ans. S'étant assoupie près de l'âtre, elle y était tombée.

FRETHUN

Agression nocturne. — Un jeune soldat, originaire de Marck, ancien domestique de ferme, chez M. Vanbrancke, en permission, chez son ancien patron, aurait été lardé de coups de couteau, dimanche soir, par un autre domestique de ferme.

Le blessé, retrouvé le matin inanimé, est à l'hôpital de Calais. Son état paraît désespéré.

SAINT-POL

NOYELLETTE

Tentative criminelle. — Un inconnu ayant apporté une boîte de paille dans le confessionnal de l'église, y mit le feu. Heureusement la paille était humide et se bornaa point.

MONTREUIL

ETAPLES

Chute mortelle. — Regagnant son bord, dimanche matin, à 11 heures ½, Victor Gentil, 41 ans, marin à Etaples, a fait une chute. Son état est désespéré

Gentil est marié et père de cinq enfants.

DANS L'INTÉRÊT de votre SANTÉ
ne consommez d'autre APERITIF
QUE L'EXCELLENT VIN DE
BANYULS - TRILLES
QUINQUINA
recommandé depuis longtemps par le corps médical aux Hommes, Dames et Enfants
LE GOUTER, C'EST L'ADOPTER
Demander « LES TRILLES » et exiger l'Etiquette sur la bouteille
DANS TOUS LES CAFES et les BONS ESTAMINETS 9267

TRIBUNAUX

Cour d'assises du Nord

Au cours de sa séance de mardi la Chambre des mises en accusation de la Cour d'appel de Douai a renvoyé devant la Cour d'assises du Nord les affaires suivantes :

TENTATIVE DE MEURTRE ET MEURTRE A LEDRINGHEM

Caillieu Tobie, 38 ans, cultivateur, né et demeurant à Ledringhem, est accusé d'avoir, en cette commune, le 16 octobre dernier, au cabaret Vanhorde, tiré un coup de fusil sur le sieur Becquart, avec lequel il avait une discussion, et tué d'un autre coup de fusil, le sieur Georges Verhille, qui lui jetait des pierres.

ASSASSINAT ET VOL A WULVER-DINGHE

Julien Schapman, 20 ans, né à Watten, journalier à Wulverdinghe, est accusé d'avoir, le 20 mars 1910, à 10 heures du matin, commis un vol chez la dame Cloet-Ammeloot et d'avoir assassiné cette femme.

ÉTATS CIVILS

LILLE

Naissances. — Outer Achille, rue A.-Wacquin, 25. — Guidel Claudine, place Simon-Volant, 12 bis. — Chemmel Marie, rue Carpeaux, 14 bis. — Verbist Cécile, rue des Etoquets, 60. — Bisscart Marguerite, rue Caumartin, 81. — Antoine Emmanuel, rue de Jemmapes, 89 — Ostrana Julia, rue Fontenoy, 27. — Dolepleuge Gontran, rue Lesage-Sensalt. — Deuxs Anne-Marie, rue Gosselin, 10. — Lemaire Jeanne, rue Pleux, 57. — Spanoux Gaston, rue d'Italy, 33. — Lucas Jeanne Fernande, rue Sainte-Catherine, 42. — Dhénin Hénri, rue d'Isnes, 1.

Décès. — Guillard Caroline, 67 ans, veuve de Emile Vannebroucq, rue Jacquemars-Giélée, 25. — Sillard Maurice, 24 jours, rue de Poids, 81. — Bochtinger Julienne, 30 ans, épouse de Aubert Bilboque, rue du Jardinet, 7. — Gérard Pierre, 4 ans, célibataire, rue des Trois-Couronnes, 12. — Vaillant Charles, 67 ans, veuf de Rosalie Vandenbroucke, rue du Bassin-Bleu, 104. — Lecat Auguste, 75 ans, veuf de Virginie Duwiffers, quai de la Basse-Deûle, 104. — Dufiou Henri, 31 ans, époux de Thérèse Perrot, quai de la Basse-Deûle, 104. — Plasson Pauline, 40 ans, épouse de Arthur Leclercq, cour du Pourpoint-d'Or, 3. — Vanneuve Eulalie, 68 ans, épouse de Télémaque Dubois, rue d'Arras, 14. — Dressoyer Joseph, 38 ans ½, époux de Marie Vandeville, cour du Beau-Bois-quet, 11. — Groenne Malvina, 43 ans, épouse de Adolphe Otto, rue du Faubourg-de-Roubaix, 251. — Gorden Polydore, 1 an ½, rue de Madagascar, 11. — Caby Victorine, 70 ans ½, veuve de Théophile Perrot, rue de Turenne, 25.

ROUBAIX

Naissances. — Guy Walter, boulevard Gambetta, 135. — Simone Bailly, rue Decrème, cour Debruyne, 4. — Ghislaine Brisen, rue Soubise, 4. — Simone Debrabander, rue Jacquard, 78. — Alfred Requiston, rue du Manège, 10.

Décès. — Léonie Lucas, 27 ans, sans profession, rue de Tourcoing, 110, cour Jouvile, 2. — Jules Debouvrie, 64 ans, s. p., rue Barbieux, 7. — Elias Bottiaux, 39 ans, s. p., avenue Julien-Lagache. — Valentine Daverlon, 6 mois, rue du Tilleul, 103. — Jules Vanneste, 43 ans, cabaretier, rue Christophe-Colomb, 32.

TOURCOING

Naissances. — Simonne Reine, rue de l'Espérance, 21. — Gerrie Honoré, rue de la Lutte, 154. — Simonne Gérard, rue des Coulons, 45. — Wasemier Pierre, rue Hôtel, 6. — Brusquart Marcelle, rue des Bonnets, 75.

Mariage. — Eaire : Edmond Barthelemi, marchand de charbon, et Juliette Lalsous, s. p.

Décès. — Thoulian Jeanne, 7 mois, rue du Moulin, 17.

Mort-né : 1.

GAZ (Appareils mot. — Cie Continentale du Gaz. Magasin d'exposition, rue Esquermoise, 78. Appareils d'éclairage, chauffage et force-motrice par gaz, vente, location, essais à forfait, mat. gaz.

BULLETIN THEATRAL

Musical et Orphéonique

SOCIÉTÉ DES CONCERTS POPULAIRES DE DOUAI

Le prochain concert de cette société aura lieu le dimanche 15 janvier, à trois heures et demie, au Cirque Municipal, avec le concours de Mlle Marie-Louise Brasqueul, cantatrice, et M. Jules Pirquet, pianiste.

En voici le programme : 1° Beethoven, Première symphonie en ut majeur (adagio molto et allegro, andante, menuet, finale, allegro vivace, finale). — 2° Joseph Wieniawski, Concerto pour piano, avec accompagnement d'orchestre, M. Jules Pirquet. — 3° Berlioz, Le Nain, Mlle Brasqueul. — 4° a) Weber, Perpetuum mobile ; b) Chopin, Adagio en si majeur ; c) Berlioz, Air de Ballet, M. Jules Pirquet. — 5° Wailly, a) Sous un berceau de Clématites ; b) Au vaisseau, mélodies avec accompagnement d'orchestre, Mlle Brasqueul. — 6° Weber, Ouverture d'Oberon. (Piano à queue de la Maison Pleyel, Lyon et Cie). Pour la location, s'adresser à M. Lemaire, appartteur de l'Ecole de Musique, place Carnot.

PROGRAMME DES SPECTACLES

GRAND-THEATRE DE LILLE

(DIRECTION : M. BOURDETTE)

Demain jeudi, à 7 heures, spectacle de gala et pour les représentations de Mme Cleoscotte, du Théâtre Royal de la Monnaie : « Werther », pièce lyrique en 5 actes, le spectacle commencera à 7 heures ½, qui sera interprété par tous les artistes de comédie.

Samedi : « Le Bossu » et « Le Contrôleur des Wagons-Lits ».

THEATRE DU KURSAAL DE LILLE

(DIRECTION : A. BOURDETTE)

Ce soir mercredi, deux grands succès : « Dédaine » et « Une Nuit de Noces ».

Demain jeudi, jre représentation de « Mlle Nitouche », opérette en 4 actes.

Samedi, création à Lille de : « Le Bonhomme de Neige », opérette à spectacle.

OMNIA PATHÉ (Rue Esquermoise). — Grande représentation à 3 h. 1/4 avec la Vengeance de la Morte, magnifiquement interprétée par Mme Berengère, Miry et M. Capillan. — Pathé Journal. — Etude de l'Hypnose par Raymond Rigadin veut dormir tranquille, par Prince. Les débuts de M. Max Linder au Cinématographe. — Grandeur d'âme, joué par les artistes de la Comédie Française, etc., etc.

Demain, grande matinée à 4 heures ; soirée à 8 h. 3/4. 4777

THE ANGLO AMERICAN ROLLER SKATING RINK (Grand Skating Lillois, 197, rue Nationale). — Trois séances par jour : matin, 10 h. ½ à 12 h. ½ ; après-midi, 3 h. ½ à 7 heures ½ ; soir, 8 à minuit. — Prix : entrées M., 0,50 ; S., 1 franc. — Patins : M., 1 franc ; S., 1 fr. 50. Dimanches, jeudis : M., 10 h. à 12 h. ½ ; S., 3 h. à 7 h. ½ ; 9 h. à minuit. — Buffet-ouvert tous les jours jusque minuit et demi. 4779

Partie dramatique : Les artistes de la Comédie-Française dans « Grandeur d'âme », « L'Allemagne d'un trait au Texas » pour la voie du Southern Pacific Railway ; Le Noël du Polaire ; La Vengeance de la morte, etc.

Partie comique : Comment Max Linder a débuté au cinématographe ; Prince dom Rigadin veut dormir tranquille ; Jobet a du jarret (poursuite comique à bicyclette).

Spectacles divers : Voyage sur le lac de Lucerne ; Examen de l'estomac par les rayons X (curiosité instructive) ; Tved Salo et ses chiens diaboliques. — Actualités dans « Pathé-Journal », etc., etc. 4777

Brasserie Universelle (Centre des Familles), place du Théâtre, Lille. — Tous les jours, matinée de 4 à 7 heures ; soirée à 8 h. ½. Spectacle-Concert.

Grand Music-Hall

Nombreuses attractions

Orchestre complet sous la direction de M. O. Lem.

Entrée libre en semaine. — Dimanche et fêtes, entrée : 50 centimes. 4771

T. I. J. Cinéma Gratis aux Galeries Lilloises. 7269

AU THEATRE DE ROUBAIX-FONTENOY

A l'occasion des Fêtes du Nouvel An, il sera donné, dimanche prochain, 1er janvier, une grande représentation de « La Jouesse d'Orgue », drame en 11 tableaux, de Xavier de Montépin.

Cette unique représentation aura lieu à 7 heures du soir. (Bureaux à 6 h. ½).

GRAND THEATRE DE ROUBAIX

Les représentations de « Le Pape du Régiment », auront lieu le dimanche 1er et lundi 2 janvier, à 8 heures et demie du soir.

THÉATRE MUNICIPAL DE TOURCOING

Jeudi 29 décembre, à 8 heures précises, et dimanche 1er janvier, en matinée à 3 heures, irrévocablement dernières représentations de « Louise », opéra en 5 actes, paroles et musique de Gustave Charpentier, avec le concours de Mmes Walter-Vuln, 1re chanteuse du Théâtre Royal de la Monnaie, et Semal, comédien du Théâtre Lyrique. Orchestre complet sous la direction de M. Louis Cazeaux, 1er chef d'orchestre.

Samedi 31 décembre, à 8 heures, soirée extraordinaire à l'occasion du Nouvel An, offerte aux enfants et aux jeunes filles : « Le Bossu », grand drame historique en 5 actes et 9 tableaux, par Paul Féval. Entrée gratuite pour les enfants accompagnés de leurs parents. Deux jeunes filles au pair seront admises gratuitement. Location ouverte pour toutes ces représentations. Service d'omnibus assurés après le spectacle pour Roubaix et Mouscron.

THEATRE DE VALENCIENNES

Jeudi 29 décembre « La Traviata », opéra en 4 actes, paroles de Duprez, musique de Verdi ; « Les Petites Michu », opéra-comique en 3 actes, paroles de Vanloo et Duval, musique de Robert Planquette. En raison de l'importance du spectacle, on commencera à 7 heures et demie : 10 « Les Petites Michu » ; 2° « La Traviata ».

CHAUSSURES Il vous faut impérativement pour vos chaussures, bottes et cuissons, le Cirage G. LABORDE. Demandez-le, 78, rue Nationale, qui répondra gratis à toutes demandes. Essai. (Ex-usine). 4783

CALENDRIER

Mercredi 28 Décembre 1910. — 362e jour de l'année

Soleil : Lever à 7 h. 35 ; coucher à 4 h. 7.

Lune : Lever à 3 h. 05 ; coucher à 1 h. 42 soir.

Le jour de la nuit.

La durée du jour est sensiblement égale à celle de la veille.

Temps probable. — Des pluies ou des neiges sont probables avec temps plus froid.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

du 27 Décembre

Baromètre à 0 h. du matin : 767mm.

Baisse depuis la veille à neuf heures du matin : 1 millim.

Température de la nuit : 1,2.

Température extrême depuis 24 heures : Maxima : + 5°, atteint hier à 1 h.

Minima : 0°4 atteint ce matin à 5 h.

Hauteur d'eau tombée depuis la veille à 9 heures du matin : 0 m/m.

Etat du ciel : Couvert.

Mer : Agitée.

Vent : Nord Ouest.

Etat du ciel : Couvert, Neige.

Guérison des DARTRES ECZÉMAS ACNÉ ULCÈRES de VARICES HUMEURS etc.
BAUME
Pharmacie DUBUIT, 7, Rue des Arts, LILLE
milliers d'attestations du pays entier
4796

INDUSTRIE-COMMERCE

LAINES

Marché à terme du mardi 27 décembre

Laines peignées (type unique)

Boulds vitil

Janvier, 5.025 ; février, 5.325 ; mars, 5.525 ; avril, 5.575 ; mai, 5.45 ; août, 5.40.

Tourcoing

Janvier, 5.575 ; février, 5.475 ; mars, 5.65 ; avril, 5.66 ; mai, 5.80 ; juin, 5.375 ; juillet, 5.35

MARCHES DE PARIS

Bourse commerciale du 27 décembre

COURS DE CLOTURE

Calcaire		Sucres		Laine		Alcool	
Cour...	26	Cours	13	Cours	23	Cours	49
Procin.	24	Procin.	13	Procin.	23	Procin.	49
4 pr.	24	4 pr.	13	4 pr.	23	4 pr.	49
4 f.	24	4 f.	13	4 f.	23	4 f.	49
4 mars	24	4 mars	13	4 mars	23	4 mars	49
4 mai	24	4 mai	13	4 mai	23	4 mai	49

Blés		Avoines		Farines			
Cour	27	Cour	19	Cour	27	Cours	
Procin.	27	Procin.	19	Procin.	27	Procin.	36
J. F.	27	J. F.	19	J. F.	27	Proch.	36
4 pr.	27	4 pr.	19	4 pr.	27	4 pr.	36
4 mai	27	4 mai	19	4 mai	27	4 mai	36

DÉPÊCHES COMMERCIALES

Paris, 27 décembre.

Le Havre, 10 heures. — Laines (à terme). — Marché calme. Ventes : 25 balles.

Courant calme ; février 167 ; avril 167.50.

Le Havre, 10 heures. — Cotons (à terme). — Marché ferme.

Cafés (à terme). — Ventes : 2.000 balles.

Courant 66.50 ; janvier 1911, 66.50 ; février 66.75 ; mars 69 ; avril, 69 ; mai 69.75 ; juin 70 ; juillet 70 ; août 70 septembre 69.75 ; octobre 69.50 ; novembre 69.50.

Le Havre, midi. — Cotons disponibles. — Calmes. Ventes nulles.

Cafés disponibles. — Fermes. Sans affaires cotées.

Terme. — Dans hausse 50c. ; autres mois hausse 25 c.

On a vendu 8.000 sacs depuis la précédente dépêche.

Le Havre, 3 heures. — Cafés (à terme). — Ventes 10.000 sacs.

Hausse générale, 50 c.

Rouleaux. — Quatrième peigné. — Laines de Bérbérie (type réduct.). Janvier 5.62 ½ ; février 5.50 ½ ; avril 5.47 ½ ; juin 5.45. Ventes 170.000 kilos.

Anversois. — Pétrole. Disp. 11.60 ; livrable 17.50. Tendance calme.

Anvers. — Blés Kansas n° 2 disponible 17 ½ ; blé Danube disp. 17 ½ à 17 3/4 ; blé Rédwinter 19 ½ ; blé Karrasch ; blé blanc disponible 19 ½ ; Plata 17 à 19 ½ ; Walla-Walla 19 ½ ; Vénus 17 1/4.

Anvers. — 2 h. 30. — Laines toute officielle. — Pétrole central B ; janvier 8.80 ; mai 8.42 ½. Ventes 245.000 kil. Marché calme.

Bâtonnés. — Sucres. 28 ½ ; février 29 ½.

Anvers. — Saindoux d'Amérique. — Novembre 156 ½ ; mai 132 ½. Marché ferme.

Sucres bruts indigènes. — Calmes. Cote officielle : 88° disp. ex-port, nouv. centrale, 22 ½.

Hambourg. — Sucres : Italiens. Cour 8.55 ; mai 9.20.

Hambourg. — Cafés : nouveau. Santos good average déc. 57 ½ ; mars 57 ½.

Pétrole. — Ferme. Disp. 6.30 Rm.

Brême. — Pétrole : ferme. Disp. 6.30 Rm.

Magdebourg. — Sucres : nouvelle. Concassé 8.95 ; mai 9.20 Rm.

BOURSE DE LILLE

DU MARDI 27 DÉCEMBRE

Actions cotées

MINES	27	24	23	22
Alès (de Pr.)	220	...	220	220
Aniche	2140	2140	2140	2140
Bérnes	1020	...	1020	1020
Bully-Grenay	1375	...	1375	1375
Bx	100	...	100	100
Bianzy	1000	1000	...	...
Bray	1325	1325	1325	1325
— (le 10%)	150	150	150	150
Carmaux	...	...	...	...
Carvin	...	...	2500	2500
Carvin (le 1/4)	600	...	...	604
Courrières	451	452	450	... 50
Coutin. Bitu.	...	...	...	...
Courrières	1100	1100	1100	1100
Crespin	...	...	...	...
Douai	1010	1010	1010	1010
Dourges (100e)	435	432 50	432	435
Drocourt (100)	...	...	...	...
— (10e)	680	...	680	680
Drocourt 1909	...	...	...	...
— (10e)	680	680	680	680
Epinac	...	...	...	...
Escarpelle	830	830	830	830
Ferfay	430	430 50	430	430
Flines-lez-Raches	72 50	72 50	72	72
Ocs est, est.	1137	1137	1137	1135
— (10e)	113 75	113 75	113 75	113 75
Lievin	4340	4350	4340	4350
— (10e)	145 25	145 25	145	145
Liger-l-Aire	155	157	160	160
Mar en B. (b)	3475	3470	3475	3470
— (b)	35 50	35 50	...	...
— (10e)	160 50	160	160	160
Meurchin	2710	...	2710	2711
Nord d'Alais	210	212	210	212
Ostricourt	...	3050	3050	3054
Thivencelle	1010	1010	1010	1010
Vicoigne	1050	1050	1050	1050
— (10e)	105	...	105	105 75

ACTIONS

Eaux, Gaz, Transports

Gaz de Wazemmes, 540.

Sociétés diverses

Marguerierie de Bétheny, 527.

OBLIGATIONS

Métallurgie, Forges et Hauts-Fourneaux

Senelle-Maubeuge, 508.

Charbonnages

Aniche 1906, 507 ; Bruay 1909, 405 ; Crespin-Nord, 460 ; Drocourt 1909, 310 ; Marles 1909, 305 ; Merles 1906 et 1909, 405.

BOURSE DE PARIS

du 27 Décembre 1910

La plupart des marchés étrangers étant fermés depuis deux ou trois jours, Londres ayant commencé les vacances de Noël, la Bourse a été terne aujourd'hui. Cet ensemble en raison des vacances de fin de mois, des coupons des sociétés de crédit, notre marché a eu fort peu de tenue.

La 3 % français s'incrit calme à 80.15.

Perte d'une dizaine de centimes : Turc 32.90 ; Portugais 66.50 ; Extérieure 94.37 ½ ; Russe 5 % 1906, 106.80.

Hausse de quelques cent francs : Banque de France 4.000 ; Compagnie d'Orléans 1.500 ; Banque de Paris 1.800 ; Compagnie d'Assurances 1.000 ; Banque nationale 700 ; Sociétés suivantes de Crédit, Banque Franco-Américaine, 1.000.

Chemins, suppoints tourds : Charge 7,75 %.

Valeurs de traction irrégulières.

Valeurs de caoutchouc : Malaisie.

La Malaisie est ferme à 19.25.

Groupe aurifère en reprise : Rio 1720.

Hausse d'une centaine : Pennarroya 1.000 ; Comptoir d'Escompte 580 ; Suez 4.000.

Les Sociétés 5 % hypothèque de l'Algérie 600 ; Lyon 1.000 ; Bône 1